

## **J'ai rendez-vous avec la mort...**

je vais mourir demain, dieu, enfin ,le toubib, me l'a dit ce matin alors que j'allais le voir pour un certificat médical m'autorisant à pratiquer la plongée sous marine.

Voilà, il ne me reste que 24h à vivre....wouaou on s'y attend pas, ça fait un choc. Merde, j'avais pas prévu ça, moi, je pensais traîner encore un peu dans le coin, je sais pas moi, au moins 30 ans, histoire de voir ce que ça fait de perdre ses parents, d'avoir des petits enfants, de compter nos rides sur nos visages avec ma femme. Je m'étais dit que ce serait sympa avec nos petites retraites, de faire le tour du monde en camping car, ou au moins de l'Europe, et puis même déjà la France, c'est beau. je me suis même toujours demandé si il vaudrait mieux une fois vieux, que je meure le premier pour qu'elle vive plus longtemps, ou au contraire que je reste pour lui épargner le chagrin d'avoir perdu sa moitié.

Ben voila, la question ne se pose plus, demain c'est fini, pour moi, pour nous deux, nous quatre avec les enfants. Haaaa j'enrage, certains diraient que c'est dieu qui les rappelle à lui ; mais qu'il les prenne eux, pas moi, je m'en tape du paradis, et de toutes ces conneries, mon paradis à moi, il est là, avec les miens, et puis mes potes.

Lui, cette espèce de vieux machin que je connais depuis presque toujours, mon pote à moi, avec qui je comptais bien siffler encore quelques bons whiskys en racontant des âneries , assis sur un banc à regarder passer le temps.

Et le pire, c'est que je peux même pas réunir tout le monde parce que c'est trop court. Alors la décision est prise, je ne dis rien à personne, de toute façon ça changerait quoi ? Tout le monde pleurerait pendant les dernières 24h de ma vie, ho non merde, c'est déjà pas drôle.

Je le dirai ce soir à ma femme parce que je lui ai toujours tout dit, et puis je lui dirai aussi ce que je lui avais pas dit, oh rien de terrible, pas de trahison à se faire pardonner pour partir le cœur léger en laissant l'autre avec ses sentiments ; non, deux trois cachotteries qui font que le couple reste magique, et qui empêchent l'autre de devenir soi.

Allez, qu'est ce que je fais de cette journée, je cours partout pour essayer de faire un peu de tant de choses que je repoussais parce qu'on a toujours le temps de se dire à demain ? Et de toute façon je serai quand même frustré parce que j'en louperai tellement.

Alors j'ai décidé de m'asseoir en pleine montagne, et de regarder, de sentir, d'entendre, de toucher, et de vivre ma vie jusqu'à la dernière seconde, MA vie, pas celle d'un condamné à mort. De toute façon, depuis ma naissance le verdict était tombé, j'étais condamné à mort. Je pensais juste que la sentence mettrait plus de temps à être exécutée...

Ce soir, en disant bonsoir à mes enfants je crois que j'ai vraiment pris conscience que c'était la dernière fois, j'ai retenu mes larmes, je les ai serrés très fort contre mon cœur en leur disant que je les aimerai toujours quoi qu'il arrive, que leur papa sera toujours leur papa. Puis j'ai fermé les portes de leurs chambres, il me restait deux choses à affronter, le désespoir de ma femme, et la mort. Et le premier me chagrinait mille fois plus que le second.

Nous avons fait l'amour tendrement, lentement, comme deux amants qui ont tout leur temps. Puis je lui ai dit. A voir mes yeux elle a tout de suite su que c'était vrai , et pas une de mes âneries parfois biens nulles.

Elle n'a rien dit, on s'est couchés, l'un contre l'autre, pour une nuit d'éternité, notre nuit. Elle a toujours été beaucoup plus forte que moi.

Ce matin, le réveil a sonné, je me suis levé avec les yeux pleins de larmes ; putain c'était un rêve, je suis vivant bon dieu, tout ça n'était qu'un foutu rêve.

J'avais rdv chez le médecin ce matin, mais j'irai pas, j'irai plus jamais, j'ai déjà vécu ma mort

imminente alors plus rien ne peut m'arriver. Et je vais vite me lever pour aller embrasser mes enfants.

Ma femme est là, endormie à côté de moi, elle est belle, oh, pas comme au premier jour, non, mille fois plus, parce que chaque seconde qui passe la rend plus précieuse à mon cœur et mes yeux. Alors je me penche sur son visage, je lui murmure à l'oreille "je t'aime", et je l'embrasse tout doucement dans le cou. Elle marmonne quelque chose qui ressemble à "moi aussi", et, un petit sourire aux lèvres, replonge dans ses rêves où j'espère toujours tenir le premier rôle.

Aller salut la mort, tu m'attends pas je serai en retard.